

18^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS-ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : Ex 16, 2-4. 12-15 ; Ep 4, 17.20-24 ; Jn 6, 24-35

L'évangile de ce dimanche fait partie du sixième chapitre de l'évangile de Jésus-Christ selon saint Jean. Dans ce chapitre, l'auteur sacré nous présente Jésus comme le pain de vie. Parvenir à une telle compréhension n'est pas évidente pour les auditeurs de Jésus. Ils se méprennent même sur le véritable sens du miracle de la multiplication du pain. Le signe accompli par le Seigneur ne vise pas la conquête d'un triomphe politique ; il ne vise pas non plus le confort ou le bien-être matériel (nourritures terrestres). C'est pourquoi le Seigneur dit à la foule qui le cherche : « *Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés* » (Jn 6, 26). Ne nous arrive-t-il pas, en allant vers le Seigneur, de rechercher d'abord nos propres avantages (souvent matériels et égoïstes) ? Que recherchons-nous en premier dans la foi ? La faim de l'argent, du pouvoir, de la considération, de la sécurité, du confort, de l'évasion ne devient-elle pas un obstacle pour comprendre ce que le Seigneur veut nous dire réellement ? Très souvent quand le Seigneur arrange nos problèmes, nous sommes prompts à le suivre, mais lorsqu'il nous propose de le suivre sur des voies peu favorables à notre confort nous sommes prêts à le lâcher. Aide-nous, Seigneur, à ne pas confondre nos désirs matériels à ta volonté. Donne-nous une claire vision de ce que tu attends de nous.

À la foule enthousiaste parce qu'elle a reçu du pain à satiété, Jésus promet une nourriture bien plus substantielle, le pain qui donne la vie : « *Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau* » (Jn 6, 27). Pour recevoir le pain de vie, il faut croire qu'en Jésus s'accomplissent les œuvres de Dieu. Si les miracles suffisaient à eux seuls pour recevoir la foi, les auditeurs de Jésus ne lui auraient pas réclamé davantage : « *Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ?* » (Jn 6, 30). Bien souvent, on entend aussi ces mots : « J'ai besoin d'un miracle ou d'un signe pour croire ». N'est-ce pas finalement du chantage vis-à-vis de Dieu ? Pensons à ces mots de Jésus : « *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* » (Jn 20, 29). De nombreux textes bibliques montrent que c'est la foi qui conduit au miracle. L'inverse n'est pas forcément vrai. Seigneur, viens à notre secours et soutiens notre foi.

Lasne, 04 août 2024